

CONTACTS PRESSE
bureau nomade

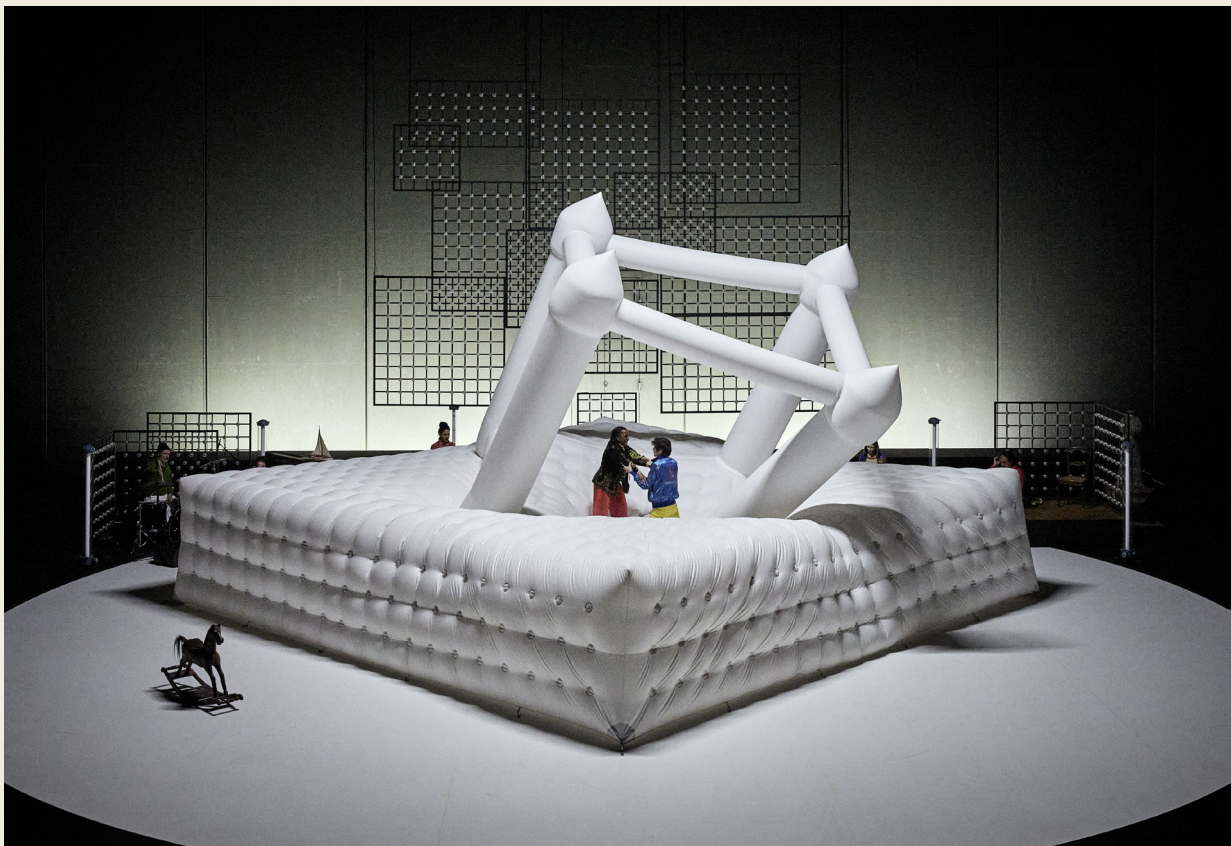
Patricia Lopez
06 11 36 16 03
patricia@bureau-nomade.fr

Carine Mangou
06 88 18 58 49
carine@bureau-nomade.fr

Estelle Laurentin
06 72 90 62 95
estelle@bureau-nomade.fr

Théâtre National Populaire de Villeurbanne

Djamila Badache
06 88 26 01 64
d.badache@tnp-villeurbanne.com



©Christophe Raynaud de Lage

HISTOIRE D'UN CID

VARIATION AUTOUR DU CID DE PIERRE CORNEILLE

MISE EN SCÈNE JEAN BELLORINI

DU 15 MAI AU 15 JUIN

HISTOIRE D'UN CID

VARIATION AUTOUR DU *CID* DE PIERRE CORNEILLE
MISE EN SCÈNE JEAN BELLORINI

MER, JEU, VEN À 20H / SAM À 18H / DIM À 15H

Avec

Cindy Almeida de Brito Chimène

François Deblock Don Rodrigue

Karyll Elgrichi L'Infante

Federico Vanni Don Diègue, Léonor
(en alternance avec Luca Iervolino)

Clément Griffaut (claviers)

Benoit Prisset (percussions)

Lumière : Jean Bellorini

Assistant lumière : Mathilde de Foltier-Gueydan

Son : Leo Rossi-Roth

Composition musicale : Clément Griffaut et Benoit Prisset

Collaboration artistique : Melodie-Amy Wallet

Costumes : Macha Makeïeff

Scénographie : Veronique Chazal

Assistant costume : Laura Garnier

Conception des décors et costumes :

Les ateliers du Théâtre National Populaire
de Villeurbanne-Lyon

Vidéo : Marle Anglade

Durée 1h40

Production : Théâtre National Populaire

Coproduction : Les Châteaux de la Drôme, L'Azimut – Antony / Châtenay-Malabry, Pôle National Cirque en Île-de-France

Avec le soutien du Théâtre Silvia Monfort, Paris

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.

Spectacle créé le 27 juin 2024 dans le cadre des Fêtes Nocturnes du Château de Grignan.

Accessibilité :

Audiodescription en français le dimanche 8 juin à 15h

Autour du spectacle :

Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation le jeudi 22 mai

À PROPOS DE LA PIÈCE

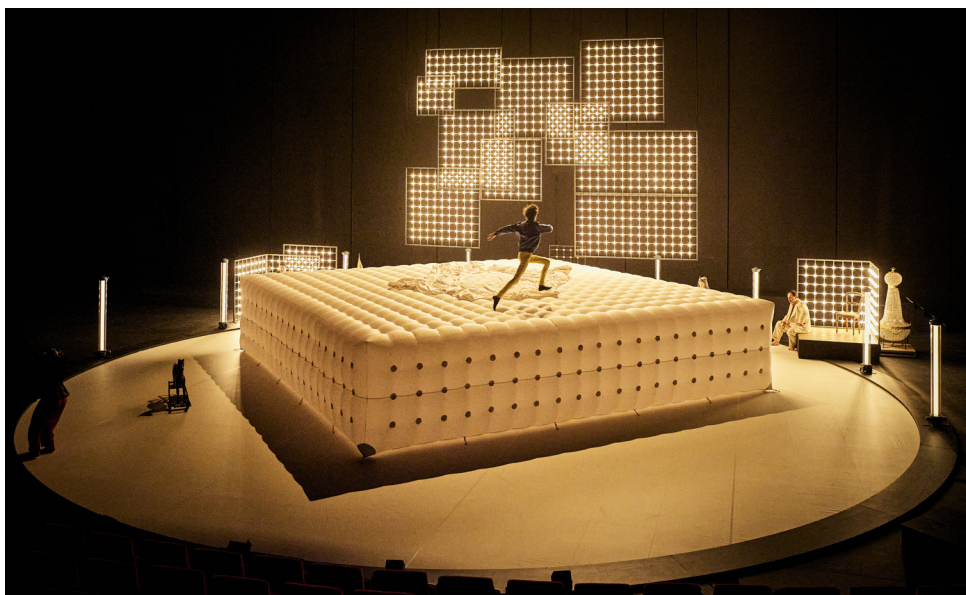
Qui ne connaît pas *Le Cid* ? Avec ses personnages grandioses, ses vers que l'on murmure et ses épisodes fameux, cette tragicomédie parue en 1637 est l'une des pièces maîtresses de notre héritage littéraire. Mais comment se mettre sincèrement à l'écoute de cette langue du passé, touffue et épique ? Pour réveiller Corneille à nos yeux comme à nos oreilles, Jean Bellorini prend le parti du rêve, du jeu et de l'enfance.

Au tout début d'*Histoire d'un Cid* imaginée par Jean Bellorini, six personnes entrent en scène. Parmi elles, deux musiciens et quatre acteurs et actrices qui porteront le récit. Se faisant conteurs et conteuses, ils et elles redécouvrent les aventures des personnages, le dilemme de Rodrigue, son amour impossible avec Chimène, le secret de l'Infante, le désespoir d'un père vieillissant et l'avalanche de questionnements qui parsèment la pièce. Qu'est-ce que le véritable honneur ? Quel est le poids de l'amour, lorsqu'un parent exige vengeance ? Que faire du désespoir d'un proche ? Comment une génération peine à laisser place à une autre ? Quels choix ponctuent nos vies ? Et comment assumer ces choix ? Pour raconter ces doutes intimes et universellement partagés, le petit chœur met la main sur une arme invisible et incommensurable : l'imagination. Naviguant entre songe et réalité, il fabrique sous nos yeux un grand chant d'amour, violent et ludique. Les étoiles brillent et le désastre se creuse.

Créé en plein air lors des Fêtes Nocturnes du Château de Grignan, en juin 2024, ce spectacle trouve ensuite le chemin des salles de théâtre. Il garde sa saveur première, celle d'un artisanat brut et d'un aveu permanent de la machine spectaculaire. Déstructurant la partition originale pour mieux en goûter l'étrange saveur, cette variation féerique autour du *Cid* signée par Jean Bellorini et sa troupe fait éclore le poème de Corneille dans son éclat premier – un éclat pour aujourd'hui.

« L'essentiel est qu'ils croient en eux-mêmes et deviennent fragiles comme des enfants. Car la faiblesse est grande tandis que la force est minime. L'homme, en venant au monde, est faible et souple. Quand il meurt, il est fort et dur. L'arbre qui pousse est tendre et souple. Devenu sec et dur, il meurt. La dureté et la force sont les compagnons de la mort. La souplesse et la faiblesse expriment la fraîcheur de la vie. Ce qui est dur ne vaincra jamais. »

Andreï Tarkovski, *Stalker*, 1979



©Christophe Raynaud de Lage

UN ÉCLAT POUR AUJOURD'HUI

Un petit chœur de quatre acteurs se raconte l'*Histoire d'un Cid*. La soif d'amour des personnages de Corneille est aussi forte que la soif de fabulation de ces conteurs. Ils sont facétieux, mais prennent très au sérieux leur tâche – paradoxe qui fait toute la saveur des jeux d'enfants. Si tous les moyens sont bons pour donner corps à leur imagination et faire apparaître leur rêve, le voyage commence tout simplement par des mots, par un livre, par une partition venue du passé. Lorsque *Le Cid* paraît, il y a près de quatre cents ans, l'Académie française fête son premier anniversaire et la langue française moderne babille. Force est de constater qu'il y a dans cette écriture une vieillerie, une désuétude qui touche parfois au ridicule. Comment, dès lors, prendre au sérieux cette langue touffue, brillante, épique ?

Pour accueillir la possibilité d'une métamorphose (des corps, de la parole, de l'imaginaire), le plateau se présente d'abord dans son entière nudité. Arène ou carrière, l'espace est entièrement disponible pour le jeu, ouvert à toutes les transformations. Au centre, voilà qu'une forme se dresse : en quelques secondes, un château se gonfle. Imitant ce mouvement, les interprètes à leur tour se gonflent – d'un poème, d'un rythme, d'images – tant et si bien que les personnages dont ils racontent les aventures se mettent à déborder d'eux. Au détour d'un vers, Rodrigue affleure ; à travers un mot, Chimène éclot ; au creux d'une situation, l'infante s'offre aux yeux de tous. Voyant se réanimer ces lointaines figures baroques, les interprètes se prennent au jeu ; saisis par le superbe étonnement du théâtre dont ils se repaissent et s'enivrent, ils se laissent porter par le tourbillon de ces apparitions. Autour d'eux, à travers eux et au bout de leurs lèvres, la langue de Corneille apparaît dans toute sa splendeur et ses personnages reprennent vie.

Virtuoses et joueurs, les acteurs se laissent de plus en plus traverser par cette écriture. Ils l'éprouvent, la mettent en jeu, la tordent pour finalement en révéler la musicalité flamboyante. Tantôt ils s'amusent à casser l'alexandrin, tantôt ils épousent avec la plus grande rigueur la versification baroque. Ce rapport étroit à la langue informe leur rapport à l'œuvre tout entière : dans cette *Histoire d'un Cid*, les acteurs n'auront cessé de se fondre dans le récit, d'en ressortir, d'y replonger. Entre l'immersion dans la magnificence cornélienne et la mise en ridicule d'une œuvre surannée, le décalage est permanent ; se glissant dans les brèches ainsi ouvertes, la machinerie de l'imaginaire est en route.

L'illusion se veut brute, artisanale et ludique. Sur scène, les comédiens se montrent sans cesse à l'œuvre : ils bidouillent, bricolent, avouent leurs effets. À partir d'un geste infime (une main qui s'aventure dans un bac à sable ? Qui actionne une boîte à musique ? Qui forme une ombre du bout des doigts ?), la fantaisie s'installe et déploie ses grandes ailes. Cette recherche de jeu, au sens mécanique du terme, ce trouble convoqué à la fois dans le rapport au texte, à l'incarnation et à la machinerie spectaculaire, introduisent de la bizarrerie, de l'étrangeté. Et n'était-ce pas là le souci de Corneille, qui jouait comme personne avec les codes du théâtre, de la représentation et des imaginaires, au point de déclencher une querelle littéraire qui embarrassera tout le XVII^e siècle ?

Qu'est-ce que le véritable honneur ? L'amour peut-il survivre à l'appel de la vengeance ? Quelle douleur étreint une génération qui laisse place à une autre ? Les questionnements qui s'emparent des héros de Corneille seront pris avec le plus grand sérieux – le sérieux des enfants, le sérieux des acteurs, la gravité des situations se racontant toujours par le biais de l'exquise duplicité de l'art théâtral. Comme vus sous le prisme de *L'Illusion comique*, les enjeux du *Cid* apparaissent dans cette mise en scène sous le jour de la métamorphose, de la fragilité et du renouveau.

Deux musiciens, avec percussions et clavier, accompagneront ce rêve en va-et-vient, ce mouvement permanent amenant les couches d'imaginaires à déborder. Les mélodies seront en quête d'univers sonores variés, balayant les époques, ouvrant la possibilité du fantastique et de l'irréel. De temps à autre, les comédiens basculent avec eux dans le chant.

Déstructurant la partition originale pour mieux en goûter la saveur étrange, cette adaptation du *Cid* par Jean Bellorini se donne la gageure de faire apparaître le poème de Corneille dans son éclat premier – un éclat pour aujourd'hui.

Sidonie Fauquenois, décembre 2023

JEAN BELLORINI

METTEUR EN SCÈNE

Jean Bellorini est un metteur en scène attaché aux grands textes dramatiques et littéraires. Il mêle étroitement dans ses spectacles théâtre et musique et y insufflé un esprit de troupe généreux. Il défend un théâtre populaire et poétique.

Formé comme comédien à l'École Claude Mathieu, il crée en 2001 la Compagnie Air de Lune avec laquelle il met en scène *Un violon sur le toit* de Jerry Bock et Joseph Stein, *La Mouette* d'Anton Tchekhov (création au Théâtre du Soleil, Festival Premiers Pas, en 2003), *Yerma* de Federico García Lorca (création au Théâtre du Soleil en 2004) et *L'Opérette*, un acte de *L'Opérette imaginaire* de Valère Novarina (création au Théâtre de la Cité Internationale en 2008). En 2010, il monte *Tempête sous un crâne*, spectacle en deux époques d'après *Les Misérables* de Victor Hugo au Théâtre du Soleil. En 2012, il met en scène *Paroles gelées*, d'après l'œuvre de François Rabelais, puis en 2013 *Liliom ou La Vie et la Mort d'un vaurien* de Ferenc Molnár, au Printemps des Comédiens (Montpellier). En 2013, il crée également *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht au Théâtre national de Toulouse. En 2014, il reçoit les Molières de la mise en scène et du meilleur spectacle du théâtre public pour *Paroles gelées* et *La Bonne Âme du Se-Tchouan*.

En 2014, il est nommé à la direction du Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis. Il réunit des artistes complices et sa troupe autour de trois axes forts : la création, la transmission et le travail d'action artistique sur le territoire. Dans cet esprit, il tisse une collaboration artistique avec Macha Makeïeff qui se construit dans le dialogue, le temps et la complémentarité : elle signe les costumes de ses spectacles, il signe les lumières des siens.

Il poursuit son travail de création théâtrale avec la mise en scène, en 2014, de *Cupidon est malade*, un texte de Pauline Sales pour le jeune public puis en 2015 avec *Un fils de notre temps*, d'après le roman d'Ödön von Horváth. Le spectacle tourne plus d'une centaine de fois, dans des salles de spectacle ou des lieux non dédiés (lycées, maisons de quartier, etc.). En 2016, il crée au Festival d'Avignon *Karamazov* d'après le roman de Fédor Dostoïevski (nommé pour le Molière du spectacle de théâtre public 2017). Au fil des saisons du TGP, il reprend *Liliom*, *Tempête sous un crâne* et *Paroles gelées*, créant ainsi un répertoire vivant, et suscitant la venue de nouveaux spectateurs. En 2018, il crée *Un instant d'après, À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust et en 2019 *Onéguine* d'après Eugène Onéguine d'Alexandre Pouchkine.

À Saint-Denis, il invente aussi la Troupe éphémère, composée d'une vingtaine de jeunes amateurs âgés de 13 à 20 ans et habitant la ville et ses environs. Le projet, né du désir de s'engager durablement auprès du public adolescent, fait l'objet de répétitions tout au long de l'année pour parvenir à la création d'un spectacle dans la grande salle du théâtre. Avec cette Troupe éphémère dionysienne, il met en scène en 2015 *Moi je voudrais la mer*, d'après des textes poétiques de Jean-Pierre Siméon ; en 2016 *Antigone* de Sophocle ; en 2017 *1793, on fermera les mansardes, on en fera des jardins suspendus !* d'après 1793, *La Cité révolutionnaire est de ce monde*, écriture collective du Théâtre du Soleil. Ce spectacle est invité par Ariane Mnouchkine au théâtre du Soleil pour une représentation exceptionnelle le 30 juin 2018. En 2018, en collaboration avec le chorégraphe Thierry Thieû Niang, et pendant une période plus courte, il met en scène vingt-quatre jeunes amateurs dans *Les Sonnets* de William Shakespeare, et en 2019 il se penche sur un texte de Pauline Sales, *Quand je suis avec toi, il n'y a rien d'autre qui compte*.

Parallèlement à son engagement à Saint-Denis, il développe une activité avec des ensembles internationaux. En 2016, il crée au Berliner Ensemble *Der Selbstmörder* (Le Suicidé) de Nicolaï Erdman. En 2017, il met en scène la troupe du Théâtre Alexandrinski de Saint-Petersbourg dans *Kroum* de Hanokh Levin. Il veille à ce que ces spectacles soient accueillis dans son théâtre dionysien.

Jean Bellorini est également invité à réaliser plusieurs mises en scène pour l'opéra. En 2016, il met en scène *La Cenerentola* de Gioachino Rossini à l'Opéra de Lille. En 2017, il crée la mise en espace d'*Orfeo* de Claudio Monteverdi au Festival de Saint-Denis et celle de *Erismena* de Francesco Cavalli au Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence. Pour ces deux nouvelles créations, il collabore à nouveau avec Leonardo García Alarcón, chef d'orchestre qu'il avait rencontré en 2015 autour de *La Dernière Nuit*, une création originale autour de l'anniversaire de la mort de Louis XIV, au Festival de Saint-Denis. En 2018, il met en scène *Rodelinda* de Georg Friedrich Haendel à l'Opéra de Lille.

Son théâtre se déploie aussi là où on ne l'attend pas. Ainsi, en 2016, il réalise avec les acteurs de sa troupe un parcours sonore à partir de textes de Peter Handke pour l'exposition *Habiter le campement*, produite par la Cité de l'architecture et du patrimoine. En 2018, il participe avec certains membres de la Troupe éphémère à l'exposition *Éblouissante Venise* au Grand Palais (Paris), dont le commissariat artistique est assuré par Macha Makeïeff.

Depuis janvier 2020, Jean Bellorini est directeur du Théâtre National Populaire. Entouré de sa troupe et d'une constellation d'artistes associés, il œuvre pour un théâtre de création placé sous le signe de la transmission et de l'éducation, un théâtre poétique profondément ancré dans son territoire. Ce TNP donne la part belle aux liens intimes qui unissent le théâtre et la musique. En octobre 2020, Jean Bellorini présente ainsi *Le Jeu des Ombres* de Valère Novarina lors de la Semaine d'art en Avignon. Le spectacle est récompensé par le Syndicat de la Critique et obtient Le Prix Georges-Lerminier (meilleur spectacle théâtral créé en province) et le Prix Technique (Jean Bellorini et Véronique Chazal pour la scénographie). Il fonde la Troupe éphémère villeurbannaise et crée, à l'occasion du Centenaire du TNP célébré en septembre 2021 *Et d'autres que moi continueront peut-être mes songes*, à partir de textes de Fimin Gémier, Jean Vilar, Maria Casarès, Silvia Monfort, Gérard Philipe et Georges Riquier. En avril 2022, il renoue avec les collaborations internationales et crée à Naples, avec la troupe Teatro di Napoli – Teatro Nazionale, *Il Tartufo*, une version italienne du *Tartuffe* de Molière.

En décembre 2022, il crée avec sa troupe *Le Suicidé*, vaudeville soviétique de Nicolaï Erdman dans une traduction d'André Markowicz. En avril 2023, il signe la mise en scène de la troisième création de la Troupe éphémère villeurbannaise : *Fragments d'un voyage immobile*, d'après des textes de Fernando Pessoa. Il travaille avec les comédiennes de l'Afghan Girls Theater Group autour d'une adaptation d'*Antigone* de Sophocle : *Les Messagères* voient le jour en juin 2023 au TNP. En novembre 2023, il signe la mise en scène de *David et Jonathas* de Marc-Antoine Charpentier, créé à l'Opéra de Caen et dirigé par Sébastien Daucé. En janvier 2024, il crée en Chine *Les Misérables*, d'après le roman de Victor Hugo, avec Yang Hua Theatre au Poly Theatre de Pékin. *Histoire d'un Cid*, d'après Corneille, voit le jour à l'été 2024 dans le cadre des Fêtes Nocturnes 2024 du Château de Grignan.

PIERRE CORNEILLE

Poète et dramaturge français né en 1606, il effectue sa scolarité chez les jésuites où il excelle en lettres classiques. En 1624, il devient, comme son père, avocat au Parlement de Rouen. Quatre ans après, il est avocat du Roi au siège des Eaux et forêts. En 1630, sa première pièce, *Mélite*, est jouée. S'ensuit la publication de ses premiers poèmes, en 1632. En 1635, il publie sa première tragédie, *Médée*. Il entre sous le mécénat de Richelieu et reçoit le titre d'écuyer ; il fait ainsi entrer sa famille dans la noblesse et touchera une pension jusqu'à sa mort.

Dès 1636, sa carrière de dramaturge remporte de grands succès avec les représentations de *l'Illusion comique* puis du *Cid*. Cette pièce connaît un triomphe auprès du public mais suscite de vives critiques auprès de ses rivaux et des théoriciens, donnant lieu à la « Querelle du Cid ». On reproche à la pièce de manquer de vraisemblance et de ne pas respecter pas les règles du théâtre classique. Pendant des mois, plusieurs dramaturges publient des textes d'attaque ou de défense de la pièce.

En 1641, Corneille épouse Marie de Lampérière, fille d'un lieutenant général, avec qui il aura six enfants. Il change alors de registre d'écriture et compose des grandes tragédies historiques comme *Horace*, *Cinna*, *Polyeucte* ou encore des comédies comme *Le Menteur*. En 1647, il est nommé à l'Académie française. Après sa collaboration à l'écriture de *Psyché*, tragédie-ballet de Molière, il finit par renoncer au théâtre ; la faveur grandissante des tragédies de Racine relègue ses créations au second plan. Corneille cesse d'écrire après la tragédie *Suréna*, en 1674.

Après sa mort, en 1684, son frère Thomas Corneille est élu à son fauteuil à l'Académie française. Jean Racine prononce le discours de réception, essentiellement consacré à un vibrant éloge de Pierre Corneille, dont l'œuvre est restée célèbre pour la puissance de ses alexandrins.



©Christophe Raynaud de Lage

CINDY ALMEIDA DE BRITO

JEU

Elle fait ses premières expériences au plateau en rejoignant la Troupe éphémère dirigée par Jean Bellorini au Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis, deux années de suite. Elle entre ensuite à l'École Claude Mathieu où elle travaille notamment avec Teddy Melis. Elle intègre la classe préparatoire aux écoles de la MC93, avant de rejoindre, en 2020, le CNSAD où elle est notamment dirigée par Valérie Dréville et Nada Strancar. Parallèlement à sa formation au CNSAD, elle joue au T2G et à la MC93 dans *Mauvaise* de Debbie Tucker Green, mise en scène par Sébastien Derrey. Durant sa troisième année au CNSAD, elle participe aux spectacles de sortie *La Pravda ne tient pas dans un seul cœur*, mis en scène par Koumarane Valavane, *Dans les mains de l'inévitable*, spectacle de clown dirigé par Yvo Mentens, et elle met en scène *Dans ma fuite, je saisis un couteau* d'après *Pylade* de Pier Paolo Pasolini et l'essai *Rester Barbare* de Louisa Yousfi. Elle participe actuellement à la création de Jean-François Sivadier *Portrait de « famille »*, dans laquelle elle joue le rôle d'Électre.

FRANÇOIS DEBLOCK

JEU

Très actif au théâtre pour la Compagnie Air de Lune durant son adolescence, il suit les cours de théâtre et de comédie musicale dirigés par Jean et Thomas Bellorini de 1999 à 2006. Il se forme à l'École Claude Mathieu puis intègre le CNSAD en 2010. Il y reste deux ans avant de le quitter pour retourner jouer. Il joue sous la direction de Jean Bellorini dans *Paroles gelées* d'après Rabelais, *La Bonne âme Du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht, *Karamazov* d'après l'œuvre de Fédor Dostoïevski, présenté au Festival d'Avignon 2016 et *Le Jeu des Ombres* de Valère Novarina présenté lors de la Semaine d'art en Avignon en 2020. Il reçoit le Prix Beaumarchais pour son rôle de porteur d'eau dans *La Bonne Âme du Se-Tchouan* et le Molière de la révélation théâtrale masculine dans *Chère Elena* mis en scène par Didier Long. Parallèlement à ses activités théâtrales, il participe à des tournages et est remarqué dans des films, séries télévisées, courts-métrages ou web-séries. Au cinéma, on le retrouve en 2013 dans *Les Petits Princes* et *Fonzy*, en 2016 dans *Au-delà des murs*, *Marie et les Naufragés* et *Tout Schuss*, en 2017 aux côtés de Gérard Jugnot, dans *C'est beau la vie quand on y pense*, en 2018 dans *Les Affamés*, et en 2019 dans *Le Gendre de ma vie* aux côtés de Kad Merad. Récemment, il joue le rôle éponyme dans *Ruy Blas* de Victor Hugo, mis en scène par Yves Beaunesne. En 2022, il retrouve Jean Bellorini avec *Le Suicidé*, vaudeville soviétique de Nicolai Erdman, créé au TNP.

FEDERICO VANNI

JEU

En 1992, il obtient le diplôme de l'École du Teatro Stabile de Gênes pour lequel il va travailler pendant plusieurs années. Il joue les personnages de Laërte dans *Hamlet* de William Shakespeare et de Damis dans *Tartuffe* de Molière, sous la direction de Benno Besson. Il interprète les rôles de Néoptolème dans *Philoctète* de Heiner Müller, sous la direction de Matthias Langhoff, de Max dans *Le Retour* de Harold Pinter, de Gloucester dans *Le Roi Lear* de William Shakespeare et de Sorine dans *La Mouette* d'Anton Tchekhov dans les mises en scène de Marco Sciaccaluga. Au théâtre dell'Elfo à Milan il joue Lopakhine dans *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov, sous la direction de Ferdinando Bruni, et Jago dans *Othello* de William Shakespeare, dans la mise en scène de *De Capitani* et *Ferlazzo Natoli*. Il collabore ensuite avec le théâtre de Naples et le metteur en scène russe Andreï Konchalovsky en interprétant Petruccio dans *La Mégère apprivoisée* de William Shakespeare, Johan dans *Scènes de la vie conjugale* d'Ingmar Bergman et Sansovino dans son dernier film *Il Peccato*. En 2022, il joue *Tartuffe* dans la création de Jean Bellorini *Il Tartufo* de Molière, traduction de Carlo Repetti. Le spectacle est créé au Teatro di Napoli – Teatro Nazionale, avec des acteurs

KARYLL ELGRICHI

JEU

Elle débute au théâtre de l'Alphabet à Nice en 1993 puis intègre le cursus de l'École Claude Mathieu. Elle se forme également auprès d'Ariane Mnouchkine et de Jean-Yves Ruf et joue dans de nombreux spectacles de Jean Bellorini tels que *Karamazov*, d'après Les Frères Karamazov de Fédor Dostoïevski ; *La Bonne âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht ; *Tempête sous un crâne* d'après Les Misérables de Victor Hugo ; *Oncle Vania* de Tchekhov ; *Paroles gelées* d'après Rabelais ; *Un violon sur le toit* ; *La Mouette* de Tchekhov, ainsi que dans deux mises en scène de Jean Bellorini et Marie Ballet : *Yerma* de Federico García Lorca et *L'Opérette*, un acte de *L'Opérette imaginaire* de Valère Novarina. En 2015, elle joue dans la création de Macha Makeïeff *Trissotin ou Les Femmes Savantes*. Deux ans plus tard, toujours sous la direction de Macha Makeïeff, elle joue dans *La Fuite !* de Boulgakov. Elle joue également sous la direction de Isabelle Lafon dans *Une Mouette* de Tchekhov, *Bérénice* de Jean Racine ainsi que *Vues Lumières*. Au théâtre, elle joue dans *L'Avare* de Molière et dans *Impasse des Anges*. Carole Thibaut la met en scène dans *Puisque tu es des miens* de Daniel Keene et dans *Et jamais nous ne serons séparés* de Jon Fosse. Elle rencontre Vicente Pradal et joue dans *Yerma* de Federico García Lorca à la Comédie-Française. Au cinéma, on la voit dans *P-A-R-A-D-A* de Marco Pontecorvo, *Je vous ai compris* de Franck Chiche, ainsi que dans des courts-métrages réalisés par Dounia Sidki. Elle prête sa voix dans *Les Traîtres*, une fiction radiophonique de Ilana Navarro diffusée sur Arte Radio. En juin 2024, elle joue dans la création de Jean Bellorini *Histoire d'un Cid*, d'après Corneille, présentée dans le cadre des Fêtes Nocturnes du Château de Grignan.

CLÉMENT GRIFFAULT

CLAVIERS

Artiste inclassable de la jeune génération, il découvre la musique à cinq ans. Il débute son apprentissage du piano avec un double cursus classique et jazz puis intègre le conservatoire de Toulouse et joue en soliste avec l'orchestre du conservatoire le 23 e concerto de Mozart. Très attaché au jazz et à l'improvisation, il participe aux classes de Denis Badault et s'intéresse aux techniques du son et à l'informatique musicale en suivant l'enseignement du compositeur électroacousticien Bertrand Dubedout. Après avoir obtenu le premier prix au conservatoire de Toulouse, il poursuit son apprentissage au CNSM de Lyon dans la classe de Géry Moutier. Lauréat et finaliste de plusieurs concours internationaux, il se produit en concert et festivals : Amphithéâtre de l'Opéra de Lyon, Grand Auditorium d'Aix-en-Provence, Festival Nancyphonies... Jean-Claude Penner, qui l'invite à participer à l'Académie musicale de Villecroze, l'incite à approfondir le grand répertoire et à travailler régulièrement auprès de lui. Ce musicien extraordinaire, maître à penser, lui ouvrira les portes de l'entière dévotion à l'exercice de l'art musical. C'est à cette période qu'il fréquente la classe d'improvisation au clavier au CNSM de Paris et qu'il obtient son diplôme d'ingénieur du son au conservatoire de Boulogne. De 2012 à 2015, il est pianiste chef de chant des classes d'Anne-Carole Denès et de Flavia Mounaji au conservatoire de Bussy-Saint-Georges et accompagne les cours de danse dans les conservatoires de la ville de Paris. En 2015, il fonde avec son frère Thomas Griffault le label OF POP et travaille comme producteur et ingénieur du son. Il participe à l'enregistrement d'albums de Jazz unanimement salués par la critique et se produit dans les festivals et clubs (Sunside, New Morning, Jazz à Vienne, Jazz à Sète, Jazz à Nîmes, Jazz à Junas, Souillac en Jazz, Sceaux What Jazz Club...). En 2019, il signe avec le Label LÉLU pour l'enregistrement d'un premier disque de compositions personnelles paru en 2020. La même année, il rencontre Macha Makeïeff pour qui il compose et joue la musique originale du spectacle *Lewis versus Alice*. En 2020, il collabore avec Jean Bellorini lors de la création *Le Jeu des Ombres* de Valère Novarina, présenté lors de la Semaine d'art en Avignon. En 2024, il cosigne avec Benoit Prisset la composition musicale d'*Histoire d'un Cid*, d'après Corneille, mis en scène par Jean Bellorini à l'occasion de Fêtes Nocturnes du Château de Grignan.

BENOÎT PRISSET

PERCUSSIONS

Batteur autodidacte né en 1977, il crée son premier groupe d'Indie rock à dix-sept ans et s'inspire de formations anglo-saxonnes comme Blonde Redhead, Pavement ou Pixies. Passionné par la M.A.O. (Musique Assistée par Ordinateur) et le sampling, il compose ses premiers morceaux teintés d'electronica à Nantes en 1999. En 2004, il suit une formation en musiques actuelles à Paris, et les cours de batterie Agostini. Il joue alors dans de nombreux groupes (LE COQ, Marie tout court, Arsène Perbost, le Collectif Markus). En 2008, il s'installe définitivement en région parisienne et cofonde le label « Holistique music » et le studio 61 à Montreuil, dans le but de produire et promouvoir ses projets (Yas & the Lightmotiv, Oli Wheel, Los Angelas...). En 2015, il sort son premier EP de chansons pop françaises sous le nom de Benoit Baron. Son premier disque, « *halo dans la frise* », voit le jour en 2021. En 2023, il arrange les chansons de Vanille Fiaux et rejoint son groupe GillAnn sur scène. Il collabore régulièrement pour des spectacles de théâtre, comme *Soda* (Cie franchement tu 2011), *Grandir* (2013, Groupe Krivitch), *Le Parcours d'Ulysse* (2015, cie coMca), *Mon frère féminin* (2018, Fitorio Théâtre), *Du c(h)œur des femmes* (2019, Fitorio Théâtre). Il a travaillé avec Jean Bellorini lors de la tournée de *Karamazov*, d'après *Les Frères Karamazov* de Fédor Dostoïevski, spectacle créé au Festival d'Avignon 2016, puis sur *Le Jeu des Ombres* de Valère Novarina présenté lors de la Semaine d'Art en Avignon en 2020. Il retrouve Jean Bellorini fin 2022 pour la création TNP *Le Suicidé*, vaudeville soviétique de Nicolaï Erdman. En 2024, il cosigne avec Clément Griffault la composition musicale d'*Histoire d'un Cid*, d'après Corneille, mis en scène par Jean Bellorini à l'occasion de Fêtes Nocturnes du Château de Grignan.

MÉLODIE-AMY WALLET

COLLABORATION ARTISTIQUE

Formée à l'École Claude Mathieu de 2011 à 2014, elle suit auparavant un cursus universitaire et une classe prépa littéraire en spécialité théâtre. Depuis 2009, elle dirige des ateliers d'élèves au sein de l'Association Culturelle Saint-Michel-de-Picpus, où elle a commencé comme élève auprès de Karyll Elgrichi. Là, elle travaille notamment sur *Ivanov* d'Anton Tchekhov, *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht, *Les Sacrifiées* de Laurent Gaudé, et monte des spectacles autour de pièces en un acte de Tchekhov et Marivaux. En 2013, elle assiste Jean Bellorini sur *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht, créé au Théâtre National de Toulouse et présenté à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, puis en tournée. En 2014, elle monte *Casimir* et *Caroline* d'Ödön von Horváth, et joue dans le spectacle *Vivre, nous allons vivre !* mis en scène par Alexandre Zloto. Depuis 2015, elle est assistante à la mise en scène auprès de Jean Bellorini dans *Un fils de notre temps* d'Ödön von Horváth, dans lequel elle joue aussi du clavier, dans *Karamazov* d'après *Les Frères Karamazov* de Fédor Dostoïevski créé pour le Festival d'Avignon 2016 et dans *Onéguine*, d'après *Eugène Onéguine* d'Alexandre Pouchkine, dans lequel elle joue également, créé en 2019. Aux côtés de Jean Bellorini et de Delphine Bradier, elle co-met en scène les jeunes amateurs de la Troupe éphémère dans l'exposition Éblouissante Venise au Grand Palais, à l'invitation de la commissaire artistique Macha Makeïeff, à l'automne 2018 et dans *Quand je suis avec toi, il n'y a rien d'autre qui compte* de Pauline Sales, créé en mai 2019. En 2019, elle met en scène *Matthieu Tune* dans *Le Petit Héros*, d'après la nouvelle de Fédor Dostoïevski. En 2020, elle assiste Jean Bellorini sur la création du *Jeu des Ombres* de Valère Novarina, présenté lors de la Semaine d'art en Avignon. La saison 2020-2021, elle dirige avec Jean Bellorini la première Troupe éphémère villeurbannaise. Le spectacle *Et d'autres que moi continueront peut-être mes songes*, sur des textes de Firmin Gémier, Jean Vilar, Maria Casarès, Silvia Monfort, Gérard Philipe et Georges Riquier, est présenté à l'automne 2021 dans le cadre du Centenaire du TNP. Fin 2022, elle assiste Jean Bellorini lors de la création *Le Suicidé*, vaudeville soviétique de Nicolai Erdman. En 2024, elle crée avec la quatrième Troupe éphémère villeurbannaise *À tous ceux qui...*, d'après trois textes de Noëlle Renaude. L'été 2024, elle est la collaboratrice artistique de Jean Bellorini pour *Histoire d'un Cid*, créé en plein air lors des Fêtes Nocturnes du Château de Grignan. Elle travaille actuellement à l'adaptation du roman *Martin Eden* de Jack London.

MARIE ANGLADE

VIDEO

Elle a toujours fait de l'image. Après un bac littéraire cinéma-audiovisuel à Clermont-Ferrand, elle obtient un BTS audiovisuel option image. Elle s'installe à Lyon où elle travaille comme cadreuse auprès de nombreux documentaristes et réalisateurs. En 2011, elle effectue la captation de *Ruy Blas* (de Victor Hugo, mise en scène Christian Schiaretti) au TNP et rencontre Nicolas Gerlier, régisseur vidéo du théâtre. Forte de ses compétences en cadrage et en montage, elle collabore ponctuellement avec l'équipe du TNP. Elle découvre alors avec enthousiasme la régie vidéo au sein du spectacle vivant. Elle travaille comme régisseuse vidéo sur plusieurs spectacles, au TNP et en tournée. En 2020, elle rencontre Jean Bellorini lors de la réalisation de la Web-série TNP *Voyage dans le temps*, en hommage à Jean Vilar. Elle poursuit cette collaboration avec Jean Bellorini en tant que régisseuse vidéo sur *Le Jeu des Ombres*, de Valère Novarina, créé en octobre 2020 lors de la Semaine d'art en Avignon. En décembre 2022, elle signe la création vidéo du *Suicidé*, vaudeville soviétique, de Nicolai Erdman, mis en scène par Jean Bellorini au TNP. En septembre 2023, elle rejoint l'équipe permanente du TNP en tant que responsable du service vidéo.

LÉO ROSSI-ROTH

SON

Léo Rossi-Roth pratique la guitare et la basse à travers différentes formations, puis se dirige vers la pratique du son. Après des études scientifiques, il intègre la formation de l'École Nationale Supérieure Louis Lumière. Il obtient son diplôme en 2014, et commence à travailler en tant que régisseur son pour du spectacle vivant, principalement pour des concerts. Il découvre la création sonore pour le théâtre au sein du Théâtre Gérard Philipe, où, depuis 2015, il alterne entre l'accueil des spectacles et la régie son en tournée des productions du théâtre comme *Karamazov* ou *Un instant*, mis en scène par Jean Bellorini. Il accompagne la création son de spectacles comme *Le Petit Héros* de Fédor Dostoïevski, mise en scène par Mélodie-Amy Wallet, ou *Le Monde dans un instant*, mise en scène par Gaëlle Hermant, cie Det Kaizen. Parallèlement, il est engagé depuis 2012 au sein du Festival Silhouette, où il a occupé les postes de responsable technique son puis vidéo. Ces différentes expériences l'ont amené à se former à la vidéo, d'abord en accueil et en régie, puis en accompagnement de créations, comme avec *Les Sonnets* de William Shakespeare, mis en scène par Jean Bellorini et Thierry Thieû Niang en 2018, ou *Anguille sous roche* d'Ali Zamir, mis en scène par Guillaume Barbot en 2019.

MACHA MAKEÏEFF

COSTUMES

Autrice, metteuse en scène, plasticienne, elle a dirigé de 2011 à 2022 *La Criée* - Théâtre National de Marseille. Après des études de littérature et d'histoire de l'art à la Sorbonne, à l'Institut d'Art de Paris et au Conservatoire de Marseille, elle rejoint Antoine Vitez qui lui confie sa première mise en scène. Elle crée avec Jérôme Deschamps une compagnie et plus de vingt spectacles joués en France comme à l'étranger. Ils fondent ensemble « *Les Films de mon Oncle* », pour le rayonnement de l'œuvre du cinéaste Jacques Tati, et réalisent pour Canal+ *Les Deschiens*. Macha Makeïeff crée une exposition rétrospective Jacques Tati à la Cinémathèque Française, et expose au Musée des Arts Décoratifs de Paris, à Chaumont-sur-Loire, à la Grande Halle de la Villette, à la Fondation Cartier, et intervient dans différents musées. À La Criée, elle crée *Les Apaches*, *Ali Baba*, *Lumières d'Odessa* de Philippe Fenwick, *Trissotin* ou *Les Femmes savantes* de Molière, *Les Âmes offensées* #1 (Les Inuit), #2 (Les Soussou) et #3 (Les Massai) selon les carnets de l'ethnologue Philippe Geslin, et *La Fuite !* de Mikhaïl Boulgakov en 2017. *Trissotin* ou *les Femmes savantes*, qui a remporté un très vif succès en Chine en 2018, est joué à La Scala à Paris, en 2019. Macha Makeïeff conçoit les décors et costumes de ses créations. Elle réalise les costumes de *La Bonne Âme du Se-Tchouan*, de *Karamazov*, d'*Erismena* et du *Jeu des Ombres* de Jean Bellorini, de *Bouvard et Pécuchet* de Jérôme Deschamps, de *Sarah Bernhardt* Fan Club de Juliette Deschamps. Elle monte plusieurs opéras et collabore avec John Eliot Gardiner, William Christie, Louis Langrée ou Christophe Rousset. Elle publie des essais aux éditions du Chêne, Séguier, Seuil et Actes Sud. En 2019, elle crée *Lewis versus Alice* au Festival d'Avignon, et présente l'exposition *Trouble Fête*, Collections curieuses et Choses inquiètes, à la Maison Jean Vilar. La même année, son livre *Zone céleste* paraît aux éditions Actes Sud. Sa dernière création, *Tartuffe-Théorème* de Molière, a été présentée au TNP en 2021-2022 ; à cette occasion, l'exposition *Trouble Fête* s'est déployée dans l'ensemble du théâtre. En 2022, elle crée les costumes de *L'Avare* de Molière, mise en scène de Jérôme Deschamps, et *Le Suicidé*, vaudeville soviétique de Nicolai Erdman, mise en scène de Jean Bellorini. Depuis 2022, Macha Makeïeff dirige sa Compagnie Mademoiselle, Théâtre, Arts visuels et Transmission, avec pour mission la création théâtrale, d'expositions et de performances ainsi que la transmission auprès d'écoles d'art. En 2024, elle crée *Dom Juan* de Molière au TNP avec Xavier Gallais dans le rôle-titre. En décembre 2024, au Mucem à Marseille, elle réalise l'exposition *En Piste ! Clowns, pitres et saltimbanques* et prépare actuellement une adaptation de *Qui je suis* de Pier Paolo Pasolini.

VÉRONIQUE CHAZAL

SCÉNOGRAPHE

Architecte de formation, elle est diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier. Elle a choisi une approche dynamique et innovante de cette discipline et souhaite repenser les frontières classiques pour imaginer l'architecture de demain : indispensable, polyvalente et singulière. C'est en suivant ce fil d'Ariane qu'elle construit sa carrière, en France et à l'étranger, à travers des expériences professionnelles mêlant des missions de rénovation et de reconversion d'un site patrimonial, de scénographie de sites et d'espaces (Festival d'Aix-en-Provence) et de cheffe d'atelier dans un studio de design de mobilier contemporain (Vancouver, Canada). Ces multiples facettes continuent d'alimenter son travail. Véronique Chazal développe des projets architecturaux de la conception à la maîtrise d'œuvre pour des maisons individuelles et d'autres structures, et mène plusieurs missions de scénographie technique pour des lieux publics et privés. En 2015, elle est assistante scénographe de Peter Sellars dans sa mise en scène d'*Œdipus Rex* pour le Festival d'Aix-en-Provence. En 2017, elle cosigne sa première scénographie avec *Erismena*, opéra de Cavalli mis en scène par Jean Bellorini au Festival d'Aix-en-Provence. Elle poursuit avec la scénographie de *Rodelinda*, opéra de Haendel d'après *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust, mis en scène par Jean Bellorini et programmé à l'opéra de Lille en 2018, ainsi qu'avec la scénographie de *Un instant*, programmé au Théâtre Gérard Philipe en 2018. Elle poursuit sa collaboration avec Jean Bellorini et cosigne avec lui la scénographie du *Jeu des Ombres* de Valère Novarina, spectacle initialement programmé dans la Cour d'honneur du Palais des Papes, à l'occasion du Festival d'Avignon. En 2021, ils reçoivent pour ce décor le Prix de la scénographie décerné par le Syndicat Professionnel de la critique Théâtre, Musique et Danse. Fin 2022, elle cosigne la scénographie du *Suicidé*, vaudeville soviétique de Nicolaï Erdman, spectacle mis en scène par Jean Bellorini et créé au TNP. L'été 2024, elle crée la scénographie d'*Histoire d'un Cid* d'après Corneille, mis en scène par Jean Bellorini lors des Fêtes Nocturnes du Château de Grignan. Depuis 2019, elle enseigne la scénographie de théâtre et d'opéra dans la formation diplômante DPEA Architecture et Scénographie à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier, et l'architecture éphémère à l'École Supérieure de Design, d'Arts Appliqués et de Communication de Marseille. En 2015, elle cofonde le studio MIHA (Make It Happen Architecture) pour y poursuivre ses projets au service d'une architecture atypique et plurielle.

INFORMATIONS PRATIQUES

Adresse

Théâtre Nanterre-Amandiers,
Centre dramatique national
7 avenue Pablo-Picasso - 92022 Nanterre Cedex

Réservation

Sur place : le hall du théâtre est ouvert au public du mardi au samedi de 12h à 19h
Par téléphone : 01 46 14 70 00
(du mardi au samedi de 12h à 19h)
Et sur nanterre-amandiers.com
(paiement sécurisé par carte bancaire)
Le bar et la librairie sont ouverts avant et après les représentations.

Tarifs	Place à l'unité	Place avec Pass	Prix du Pass
Jeune	10 €	5 €	10 €
Nanterrien.ne	15 €	10 €	10 €
Senior	23 €	15 €	15 €
Plein	32 €	18 €	25 €

SE RENDRE À NANTERRE-AMANDIERS



RER A

Arrêt « Nanterre-Préfecture »
À pied par le parc ou la ville (10min) : Sortie 1 Carillon
En bus : Sortie 3 Bd de Pesaro (Bus 160 ou 259)



RER E

Arrêt « Nanterre-la-Folie » puis bus 160 ou 259



Métro Ligne 1

Arrêt « La Défense » puis bus 159 arrêt Théâtre Nanterre-Amandiers



Bus 159, 160, 259, 304, N53

Arrêt Joliot-Curie - Courbevoie



Voiture

Parking gratuit et ouvert en face du théâtre



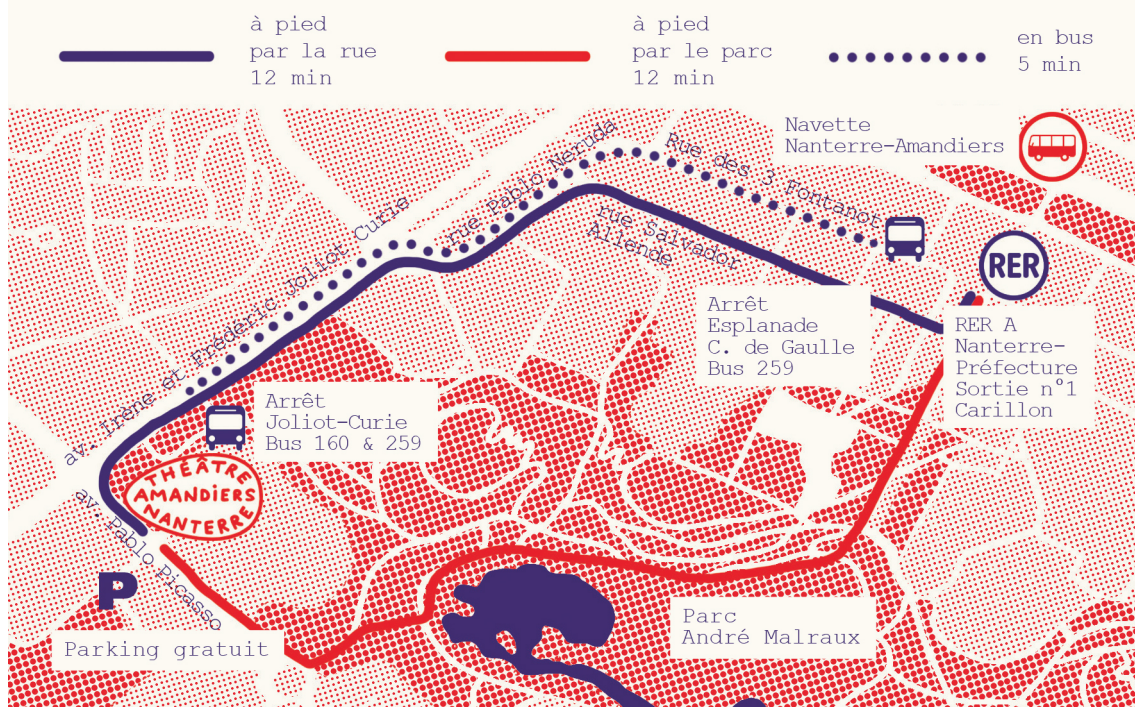
Vélo

Un garage à vélos est à votre disposition devant les portes du théâtre



Station Théâtre des Amandiers – Palais des sports

Accès depuis Nanterre-Préfecture



SAISON 24-25

LA SCÈNE

SUR L'AUTRE RIVE

Tchekhov / Cyril Teste / Collectif MxM

27 sept. - 13 oct. au Théâtre Nanterre-Amandiers

CONSIDER THE LOBSTER

David Foster Wallace / Yana Ross

7 - 9 nov. au Théâtre Nanterre-Amandiers

LES FAUSSES CONFIDENCES

Marivaux / Alain Françon

23 nov. - 21 déc. au Théâtre Nanterre-Amandiers

ON VA AU PARC

Sara Stridsberg / Beatrice Allemagna

11 - 15 déc. au Théâtre Nanterre-Amandiers

NOS ÂMES SE RECONNAÎTRONT-ELLES ? ANNA KARÈNINA

Simon Abkarian

16 janv. - 2 fév. au Théâtre Nanterre-Amandiers

SŒUR.S, NOS FORÊTS AUSSI ONT DES ÉPINES

Penda Diouf / Silvia Costa

5 - 15 fév. hors les murs à la MC93

L'AUTRE SCÈNE

OUVRIR LES CAHIERS DE DOLÉANCES

**Penda Diouf, Claudine Galéa, Christophe Pellet,
Constance de Saint Rémy, Noham Selcer**

15 - 16 nov. au Théâtre Nanterre-Amandiers

DANS MA MAISON VOUS VIENDREZ

Philippe Jamet

25 avril - 4 mai à Nanterre

OÏSEAU

Anna Nozière

6 - 8 fév. hors les murs à la Maison de la musique de Nanterre

IN SITU

Patrick Bouvet / Joël Jouanneau

3 - 15 mars hors les murs au Plateaux Sauvages

ANATOMIE D'UN SUICIDE

Alice Birch / Christophe Rauck

20 mars - 6 avril au Théâtre Nanterre-Amandiers

BOVARY

Gustave Flaubert / Carme Portaceli

29 avril - 3 mai au Théâtre Nanterre-Amandiers

Léon Tolstoï / Carme Portaceli

7 - 10 mai au Théâtre Nanterre-Amandiers

HISTOIRE D'UN CID

Pierre Corneille / Jean Bellorini

15 mai - 15 juin au Théâtre Nanterre-Amandiers

SPECTACLES EN BALADE

**Mathias Zahkar / Elise de Gaudemaris / Raphaëlle
de la Bouillerie**

21 janv. - 6 fév. dans la ville de Nanterre et ailleurs

LA TÊTE DANS LES NUAGES

Nicolas Sene / Anne-Sophie Robin

8 - 9 fév. au Théâtre Nanterre-Amandiers